

## Les manu-tensions chez Amazon

RÉVOLUTION chez Amazon (les salariés en France) : les délégués (avec les palettes, bientôt disparaître). A leur place, des manuels avec une structure, que l'on veut de bras. Une révolution ? La direction veut un changement fera-t-elle ? Nombre d'accidents ? Quels ? Quand ? Aucun détail n'est

du travail chez Amazon ne plaident pas en faveur de ce changement.

Surtout, explique le cabinet, l'utilisation de transpalettes favorise les troubles musculo-squelettiques et n'est pas adaptée à la cadence des employés sous pression. Un salarié, persifle-t-il, va mettre une heure pour décharger un camion de 33 palettes – contre trente minutes avec un engin élévateur !

Alors ? Pour Laurent Cretin, membre du CSEC étiqueté CFE-CGC (syndicat des cadres), il s'agit avant tout de « faire des économies » de matériel et, surtout, de formation. Plus besoin, ajoute-t-il, de payer celle des « caristes, seuls habilités à utiliser les engins ».

« La santé des salariés et leur sécurité sont notre priorité absolue », assure Amazon au Volatile. Sans préciser si, pour les forçats du transpalette, sa mutuelle prend en charge les frais de kiné ...

L. C.

## Le macroniste Borello sauve la Face

**C**HAMPION tricolore de l'économie sociale et solidaire, Jean-Marc Borello a réussi un putsch à prix cassé. Le patron du groupe SOS vient discrètement de mettre la main sur la Fondation Agir contre l'exclusion (Face). Le 10 mai, ce proche de Macron – numéro deux du bureau exécutif de Renaissance – s'est installé à la présidence de cette structure reconnue d'utilité publique lancée par Aubry en 1993, épinglée par la Cour des comptes pour sa mauvaise gestion il y a deux ans, et à la dérive depuis.

### Mécène bénévole

Avec ses 22 000 salariés et ses 650 associations, le groupe SOS récupère donc la quarantaine de fondations rattachées à Face et ses dizaines de clubs régionaux, chargés de mener les actions d'aide aux chômeurs et aux exclus du travail. Un sacré réseau...

L'opération a été rondement menée : les entreprises fonda-

trices de Face « ont souhaité passer le flambeau », explique la déléguée générale, Laurence Drake, pour justifier ce tour de passe-passe. Doux euphémisme : Engie, Manpower, AG2R, Casino et Axa ont surtout jeté l'éponge après avoir dû verser 6,4 millions d'euros à la fin de 2021 pour éviter la liquidation judiciaire de la structure. Six administrateurs du groupe SOS sont venus les remplacer, aux côtés des cinq représentants des ministères.

Coup de chance : les statuts de la Fondation ont été changés pour l'occasion. Les nouveaux entrants n'ont eu à déboursier que 1 000 euros chacun pour rejoindre les membres fondateurs. Une aubaine ! En 2015, Dassault avait versé 350 000 euros pour en être. Les entreprises historiques, elles, avaient apporté 5 millions d'euros à la création de l'entité. Etre solidaire, c'est bien ; l'être à petit prix, c'est encore mieux...

J. C.

Paroles en l'Air Canada

